

(PHOTO: MIKA BAUMEISTER/UNSPLASH)



« Broken », installation de l'artiste allemand Josef Meseg, dénonce les violences faites aux femmes.

transmissibles ou des grossesses non désirées, laissant de côté les aspects relationnels, psychologiques et sociaux.

Culpabiliser la victime

Selon un rapport de 2022 du groupe de travail « EduForIst », l'éducation sexuelle et affective reste un sujet controversé en Italie, en raison de facteurs sociaux, culturels, religieux et politiques. Il s'agit notamment de l'idée qu'elle peut promouvoir les comportements sexuels à risque, de l'opposition à aborder les questions concernant la communauté LGBT+ ou de la croyance qu'elle nie le droit des parents à éduquer leurs enfants. Ce sont des arguments que les organisations ultra-catholiques et les partis de droite ont utilisés au fil des ans pour s'opposer aux initiatives d'éducation sexuelle et affective, en brandissant le croquemitaine de la soi-disant théorie du genre.

Un épisode en particulier nous fait comprendre à quel point une véritable éducation sexuelle est obligatoire et urgente dans les écoles publiques. Quelques jours après l'assassinat de Martina Carbonaro, lors d'un débat public, le président de la région Campanie, Vincenzo De Luca (Partito Democratico), a souligné le fait que la jeune fille assassinée était trop jeune pour être fiancée, insistant sur ce

point et non, avant tout, sur le fait que c'est son petit ami qui l'a tuée.

Ce débat a suscité la controverse, une partie de l'opinion publique jugeant que les parents de la jeune fille auraient dû être plus sévères. En raison d'une culture qui ne remet pas en cause le rôle de l'homme, il existe des déclarations qui visent à blâmer la victime, éloignant de plus en plus la perspective d'une véritable égalité entre les sexes, qui est loin d'être atteinte.

woxx



Sie besuchen Haftanstalten in Ecuador und indigene Gemeinden in Kolumbien, fahren zur Guerilla EZLN in den lakadonischen Urwald Mexikos, berichten vom Schicksal der Flüchtlinge in Ciudad Juárez und in den Jungles von Calais, suchen Trans-Personen in Tansania auf, sind mit Minenräum-Teams in Kriegsgebieten unterwegs – unsere freien Reporter*innen nehmen für ein spärliches Honorar strapaziöse, gefährliche und auch kostspielige Reisen auf sich. Um solche Rechercheisen zu ermöglichen, haben wir vor einigen Jahren einen eigenen Fonds eingerichtet. Dank ihm können wir uns zusätzlich zum Honorar an entstehenden Kosten beteiligen. Das Geld aus diesem Fonds kommt ausschließlich unseren freien Mitarbeiter*innen zugute – für Features und Reportagen, die mit erheblichen Reisekosten und sonstigen Ausgaben verbunden sind.

Bitte helfen Sie mit, solche Texte in der woxx weiterhin zu ermöglichen. Spenden Sie für den Recherchefonds der woxx!

Kontonummer: LU69 1111 0244 9551 0000

Kontoinhaber: Solidarität mit der woxx

Kommunikation: Recherchefonds



Recherchefonds

Reportagen und Features jenseits ausgetretener Pfade!